

OPÉRA DE
LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE

Jules Massenet

CENDRILLON

14, 17, 19 et 21 avril 2024



CENDRILLON

JULES MASSENET (1842-1912)

Conte de fées en quatre actes et six tableaux

Livret d'Henri Cain (d'après Charles Perrault)

Première représentation à l'Opéra-Comique de Paris,
le 24 mai 1899.

Éditions Heugel & Cie représentées par
Atlantis Musikbuch-Verlag AG, Zurich

Production de l'Opéra national de Lorraine, Nancy

Spectacle parrainé par

**M. FREDERIK
PAULSEN**

Cendrillon **Ruzan Mantashyan**

Le Prince Charmant **Ambroisine Bré**

Madame de la Haltière **Doris Lamprecht**

Pandolfe **Nicolas Cavallier**

La Fée **Anne Sophie Petit**

Noémie **Auréli Brémond**

Dorothee **Julia Deit-Ferrand**

Le Roi **Benoît Capt**

Le Surintendant des plaisirs **Aslam Safa**

Le Doyen de la Faculté **Aurélien Reymond-Moret**

Le Premier Ministre **Mohamed Haidar**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Pascal Adoumbou**

Direction musicale **Corinna Niemeyer**

Mise en scène **David Hermann**

Décors et vidéos **Paul Zoller**

Costumes **Axel Aust**

Lumières **Fabrice Kebour**

Assistant mise en scène **Jean-Philippe Guilois**

2^e assistant mise en scène **Mike Winter**

DIMANCHE 14 AVRIL 2024 17H

MERCREDI 17 AVRIL 2024 19H

VENDREDI 19 AVRIL 2024 20H

DIMANCHE 21 AVRIL 2024 15H

Dès 10 ans

Durée approximative :

2H45 (avec entracte)

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Chloë Amoureux*, Lucie André**, Marion Auchère*, Eline Kretchkoff**, Mathilde Monfray*, Sofia Rauss**, Fanny Utiger**

Mezzos Zoé Cassard, Valentine Dubus**, Mariia Hryshchenko, Eudoxie Mottironi, Sofiane Thoulon, Elisa Anna Maria Van Mal**, Francis Mishell Vaucher

Ténors Erwan Fosset, Maël Graa, Quentin Monteil, Pablo Plaza, David Pouwels, Aurélien Reymond-Moret*, Pier-Yves Têtu*

Basses Baptiste Bonfante, Guillaume Castella*, Romain Favre, Xiang Guan, Mohamed Haidar*, Warren Kempf, Félix Le Gloahec

Rôles des Domestiques et des Esprits***

Le Chœur de l'Opéra de Lausanne est soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud 

FIGURANTES

Fanny Alton, Marion Geisler, Maëva Jacquélet, Ivanka Moizan, Carole Epiney, Asimina Rizou

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Julia Baniewicz, Stéphanie Décaillet, Nazar Fedyuk, Stéphanie Joseph, Anna Molinari, Harmonie Tercier

Violons II Olivier Blache (2^e solo), Abigail Hong, Solange Joggi, Ophélie Kirch-Vadot, Diana Pasko, Anna Vasileva, Elizaveta Yarovaya

Altos Elçim Özdemir (alto solo), Clément Boudrant, Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles David Pia (cello solo), Arthur Guignard, Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Eliane Williner, Yu-Hsuan Kuo

Hautbois Yann Thenet (2^e solo), Clothilde Ramond

Clarinettes Curzio Petraglio (2^e solo), Sébastien Gex

Bassons Jeremy Bager (1^{er} solo), Norihito Nishinomura

Cors Alejandro Cela Camba (cor solo), Carole Schaller-Pilloud, Benoît Durand, Félicien Fauquert

Trompettes Nicolas Bernard (2^e solo), Adrien Léger

Trombones Vincent Harnois, Francesco D'Urso, Guillaume Copt

Tuba Simon Lamothe

Timbales Christophe Roldan

Percussions Laurent de Ceuninck, Nicolas Suter, Jacques Hostettler

Harpe Anne Neugebauer

En coulisses

Trompettes Quentin Bruges-Renard, Mélissa Krummenacher

Timbales-percussions Sébastien Aegerter

Célésta et Harmonium Marie-Cécile Bertheau



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
CHAQUE ANNÉE 100% DE SES BÉNÉFICES À L'ACTION SOCIALE,
AU SPORT, À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

ACTE I*Chez Madame de la Haltière*

Occupées à préparer la maisonnée pour le bal organisé le soir au palais afin de trouver une épouse au prince héritier, les servantes se plaignent de leur maîtresse... à l'unisson du mari de celle-ci, Pandolfe, qui se lamente d'avoir pris, par vile ambition sociale, pareille mégère pour seconde épouse et de ne parvenir à s'en faire respecter (*Du côté de la barbe est la toute-puissance*). Il souffre en particulier de voir combien Madame de la Haltière traite mal la fille adorée de son premier lit, Lucette, alias Cendrillon, alors qu'elle est au contraire aux petits soins pour ses propres filles, Noémie et Dorothée, qu'elle assaille de conseils pour attirer sur elles l'attention du prince (*Faites-vous belles ce soir*). Alors que Pandolfe s'est résolu à contre-cœur à accompagner le terrible trio, Cendrillon, laissée seule avec son ménage à terminer, finit par s'endormir d'épuisement devant la grande cheminée... et de tristesse de ne pouvoir prendre part aux festivités. Survient sa marraine, une Fée bienveillante qui de quelques coups de baguette magique transforme ses haillons en une magnifique robe de princesse, lui permettant de se présenter elle aussi au palais – mais à une condition : qu'elle s'en retourne chez elle au plus tard au douzième coup de minuit, car l'enchantement alors s'évanouira.

ACTE II*Au palais royal*

Alors que la fête bat son plein dans un tourbillon de faste et de lumière, un seul convive n'a pas le cœur à s'amuser : le Prince, que l'absence d'amour rend désespérément mélancolique. Il lui faut néanmoins assister aux interminables entrées que le Roi, son père, a organisées afin de lui permettre de choisir épouse à son goût : se succèdent *Les filles de noblesse*, *Les fiancés*, *Les Mandores*, *La Florentine* et *Le Rigodon du Roy*, qui voient se pavaner notamment Madame de la Haltière et ses deux chipies... jusqu'à l'entrée

d'une mystérieuse beauté – Cendrillon! –, qui capte immédiatement toute l'attention, à commencer par celle du Prince, littéralement métamorphosé. C'est le coup de foudre instantané, mais lorsqu'il lui demande son nom, la belle se dissimule derrière le voile de l'Inconnue et l'avertit que leur rencontre ne sera que passagère. Et quelle n'est pas sa surprise, en effet, de la voir s'éclipser sans crier gare lorsque les douze coups de minuit retentissent à l'horloge du palais.

ACTE III*Premier tableau – Le retour du bal*

De retour chez elle le souffle court, après avoir perdu une pantoufle dans sa course, Cendrillon se remémore avec délice les heures bénies du bal. Mais la magie s'estompe lorsqu'elle constate que sa belle robe a fait place à nouveau à ses guenilles et que sa marâtre et ses deux demi-sœurs sont de retour, clamant que le Prince aurait chassé l'impudente Inconnue. Proche de défaillir, Cendrillon est sauvée par son père, qui congédie les mauvaises langues de la pièce et promet à son enfant chérie de s'en retourner vivre avec elle dans leur première maison dès le matin suivant (*Nous quitterons cette ville où j'ai vu s'envoler ta gaieté d'autrefois*). Mais lorsque Pandolfe quitte la pièce à son tour pour s'en aller préparer leurs affaires, Cendrillon se remémore le chagrin immense qui s'était emparé de lui à la mort de sa mère et, ne souhaitant pas lui infliger de nouvelles épreuves, décide de s'en aller mourir sous le chêne des fées.

Second tableau – Auprès du chêne des fées

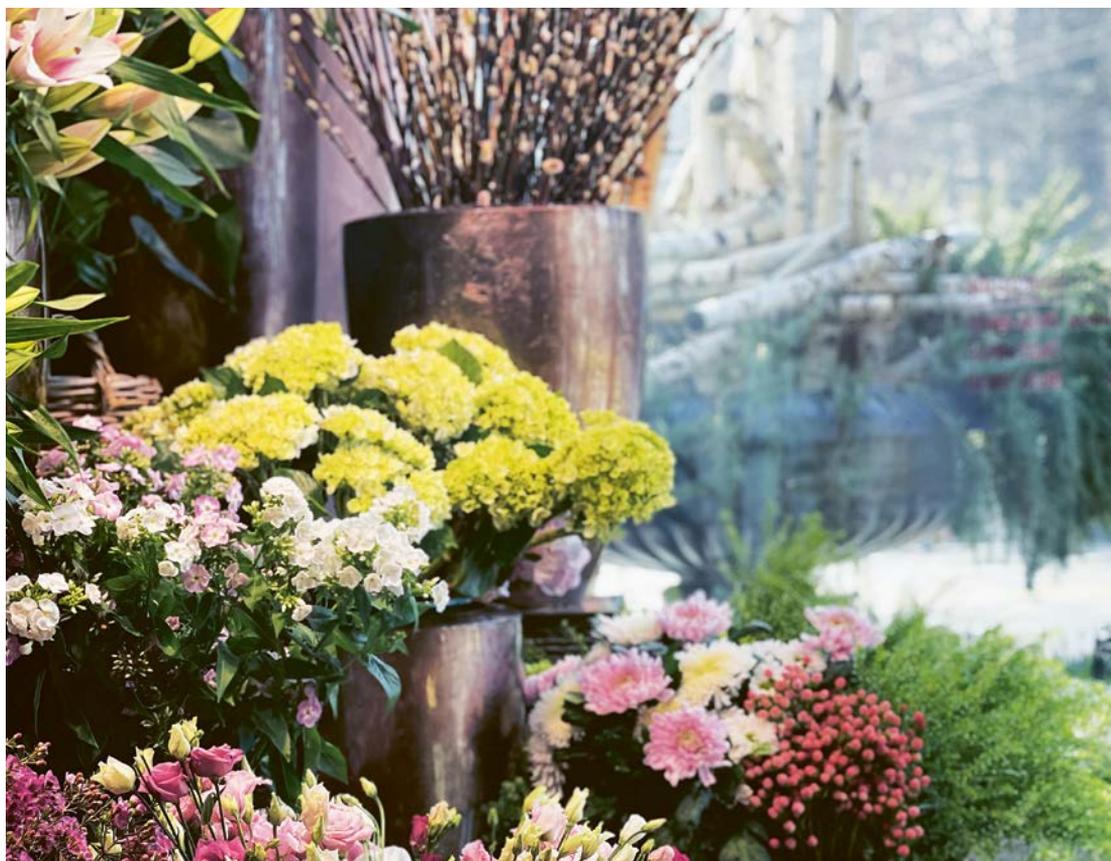
Au cœur de la forêt enchantée où dansent les gouttes de rosée, Cendrillon et le Prince arrivent en pleurs auprès de la Fée, chacun de son côté. Une haie de fleurs que celle-ci vient de faire jaillir les empêchent de se voir, mais le son de leurs voix respectives suffit à réveiller leur émoi et à faire naître en eux le chant commun de leur amour. Afin de pouvoir la contempler, le Prince n'hésite pas à



Meylan fleurs SA

**INNOVATION
&
VALEURS**

— DEPUIS 1944 —



☎ 021 323 43 40

WWW.MEYLANFLEURS.CH



LA CONTINUITÉ DU SAVOIR FAIRE
À L'ANGLE VILLAMONT-RUMINE
À LAUSANNE

lui offrir son cœur. Les fleurs s'estompent et les deux amants, entourés d'esprits, tombent dans les bras l'un de l'autre et s'endorment d'un sommeil magique.

ACTE IV

Premier tableau – La terrasse de Cendrillon

Retrouvée inanimée sur le bord d'un ruisseau et ramenée chez elle, Cendrillon lentement se réveille sous le regard aimant de son père. Celui-ci lui raconte que durant son sommeil, celle-ci a évoqué un prince charmant dont elle semblait tout ignorer, un chêne enchanté, une pantoufle, ou encore une voiture conduite par des lutins. Convaincu qu'elle délirait, il l'invite plutôt à se réjouir du retour du printemps. Surviennent Madame de la Haltière et ses deux filles porteuses d'une nouvelle stupéfiante: toutes les filles du royaume en âge de se marier sont convoquées au palais pour y essayer la pantoufle perdue dans sa fuite par la mystérieuse Inconnue. Cendrillon réalise alors qu'elle n'a point rêvé!

Second tableau – La cour d'honneur du palais royal

Alors que s'achève la *Marche des princesses*, le Prince, qui désespère de retrouver son aimée, voit soudain apparaître Cendrillon, précédée de sa marraine, et soudain tout s'illumine. La Fée invite le royal héritier à reprendre son cœur et celui-ci l'offre immédiatement à Cendrillon, sous les hourras généraux. Madame de la Haltière elle-même tombe dans les bras de la future princesse en la déclarant sa fille. Le spectacle s'achève en un grand chœur final, dans lequel l'ensemble des protagonistes espère avoir transporté l'assemblée dans « les beaux pays bleus ».



LA GARANTIE
D'UN VIN
D'EXCEPTION

*Rendez-vous sur: terravin.swiss
pour commander vos vins Terravin*



CHEZ LE VIGNERON, LE RESTAURATEUR ET L'ÉPICIER • LES CRUS PRIMÉS SUR: WWW.TERRAVIN.SWISS



NOTE D'INTENTION

DAVID HERMANN

LE POUVOIR DE L'AMOUR

Avant tout il s'agit pour moi d'une histoire sur le pouvoir de l'amour. Un amour qui va pulvériser les inégalités des couches sociales de cette société. Ici en l'occurrence un Prince qui ne peut pas épouser une fille «des cendres». C'est selon moi le plus bel aspect de cette histoire.

Cette histoire, ce conte est donc l'histoire de deux individus à la fois semblables et différents: le Prince est issu d'une riche famille noble, mais contrairement à ce que cela pourrait laisser présager, il n'est pas bien dans sa peau. Quant à Cendrillon, elle n'a pas de chance dans sa vie, pas de possibilité de s'affirmer, de se développer au sens de développement personnel dont on parle tellement aujourd'hui... Ils ne sont pas bien tous les deux. Ils sont jeunes – ils ont 18/19 ans – et l'évolution de leur personnage est intéressante. Cette évolution naît de l'amour entre eux deux, qui est véritablement la rencontre de deux âmes sœurs qui leur permet de lutter côte à côte contre ce qui les éloignent. L'amour est si puissant qu'il rend possible cette rencontre, au-delà des frontières invisibles sous-tendues par la société et ses valeurs.

Autour de ces deux personnages centraux, on retrouve des personnages très «conte de fée», au sens où ils sont tous caractérisés par des travers à outrance, ont des personnalités dont la caricature est portée à l'excès: la belle-mère trop méchante par exemple, quand d'autres sont trop jaloux, trop faibles... C'est selon moi comme un reflet grimaçant dans un miroir brisé, opaque. Seuls Cendrillon et le Prince sont plus «normaux», équilibrés. Cette œuvre oscille entre romantisme et satirisme où la balance est à trouver.

AU PARADIS DES (GRANDS) ENFANTS

ANTONIN SCHERRER

Il subsiste encore chez nos grands voisins tricolores une forme de gêne par rapport à l'œuvre de Jules Massenet, perçue tour à tour, dans un joyeux mélange de clichés, comme trop «sucrée» – trop «esprit français», dans l'acception XIX^e du terme: entre guimauve, légèreté et superficialité –, trop «classique» ou «conventionnelle» – Massenet n'a-t-il pas en 1863 remporté le grand prix de Rome pour sa cantate *David Rizzio*, puis reçu en 1876 la légion d'honneur et accédé finalement deux ans plus tard à l'Académie des beaux-arts, alors que l'on n'aime rien tant à Paris que les artistes maudits en porte-à-faux avec l'académisme, se sacrifiant pour la beauté éternelle de l'art? –, quand ce n'est pas trop... «allemand», pointant du doigt cette tare (rétrospectivement) incurable que d'avoir été envoûté par l'opium du romantisme (par essence germanique: Werther, quand tu nous tiens!) et les sirènes de Bayreuth, alors qu'ils sont légion à cette époque à clamer leur fascination pour cette révolution du langage expressif et musical... Las! Profitant de la distance qui nous sépare, de ce côté-ci du Jura, du cœur de l'astre francophone, nous ne boudérons pas notre plaisir – après un merveilleux *Werther* en 2022 – en accueillant sans parti pris cette œuvre généreuse, rose sans doute, mais dotée d'innombrables séductions à qui sait l'accueillir pour ce qu'elle est... et non ce qu'on voudrait qu'elle soit!

AVANT PARIS : LES FORGES DE SAINT-ETIENNE

Commençons par nous demander qui est ce Jules qui, dans la France délicieusement indolente du Second Empire, gravit tous les échelons de la *via sacra* musicale pour se retrouver au seuil de la plus prometteuse des carrières au moment où frappe la foudre du destin dans la plaine de Sedan, terrassant l'honneur aveugle de tout un pays par trop enivré des fêtes et de la gloire illusoire des lointaines conquêtes. Il voit le jour le 12 mai 1842 à Montaud, au nord-ouest de Saint-Etienne, dans l'un des cœurs rougissants de la France industrielle. Polytechnicien, son père Alexis

œuvre à la tête d'une de ces forges qui font la fierté du pays, domptant les flammes de Vulcain pour en sortir d'indispensables lames de faux estampillées «Pont-Salomon». Née Royer de Marancour, sa mère Adélaïde lui offre, de son côté, ses premières leçons de piano, au moment du déménagement de la famille à Paris: il a six ans et referme une fratrie de douze enfants.

COUP DE FOUDRE ROMAIN

Paris, c'est l'opportunité d'étudier avec les meilleurs, au sein d'un Conservatoire national de musique et de déclamation qu'il intègre à l'âge de onze ans. Ses professeurs ont pour noms Adolphe Laurent (piano), François Benoist (orgue), Augustin Savard et François Bazin (pour le solfège et le contrepoint), Henri Reber (pour l'harmonie), et surtout Ambroise Thomas pour la composition, qui endossera très vite le costume du mentor. Étudiant aussi doué que discipliné, Massenet décroche sans encombre les prix qu'appelle son talent, couronnés en 1863 par un séjour à la villa Médicis. Il va y faire une rencontre essentielle, qui en amènera une seconde: celle de Franz Liszt, qui le prend sous son aile et lui offre ses premiers élèves, parmi lesquels une certaine Louise-Constance de Gressy, que tout le monde surnomme «Ninon»... et que l'on ne va pas tarder à appeler «Madame Jules Massenet»!

RETOUR AUX MENUS-PLAISIRS

Contrairement à beaucoup de ses pairs, le jeune musicien semble cheminer sur une voie royale dépourvue de cahots. Porté par l'aura de son maître Ambroise Thomas – qui a tardivement touché à la gloire (mais quelle gloire!) avec *Mignon*, créé en 1866 à plus de cinquante ans –, il présente en 1867 à Paris son premier opéra, *La Grande Tante*, et enchaîne ensuite les succès, entrecoupés par la terrible parenthèse de 1870 – un conflit auquel il prête ses muscles sans hésiter. En plus d'une plume qui épouse idéalement le goût de ses contemporains et a trouvé d'emblée dans l'opéra son terrain de prédilection, il bénéficie du soutien



de poids de son éditeur Georges Hartmann, dont le vaste carnet d'adresses est un sésame précieux dans la jungle de la critique musicale. C'est en toute « logique » qu'on le voit, en 1878, pousser à nouveau la porte de l'hôtel des Menus-Plaisirs, en qualité cette fois de professeur. Il marquera en profondeur plusieurs générations de compositeurs, parmi lesquels Ernest Chausson, Georges Enesco, Reynaldo Hahn, Charles Koechlin, Albéric Magnard, Gabriel Pierné, ou encore Florent Schmitt.

DANS LE SOUVENIR DE GUSTAVE DORET

Côté suisse, un musicien (au moins) témoigne de l'empreinte indélébile laissée sur lui par Jules Massenet: c'est Gustave Doret qui, sur les conseils de son mentor Hugo de Senger (qui le recommande chaleureusement auprès du maître son ami), « monte à Paris » (alors qu'à cette époque la plupart de ses congénères mettent le cap sur Berlin) et pousse sa porte le 15 octobre 1887. Le futur compositeur des *Fêtes des Vignerons* de 1905 et 1927 (et créateur au préalable du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy salle d'Harcourt le 22 décembre 1894!) se souvient de cette rencontre

décisive dans le portrait qu'il consacre au compositeur de *Manon* dans l'ouvrage *Musique et musiciens*, qu'il fait paraître en 1915 chez Fœtisch à Lausanne. « Fraîchement débarqué à Paris, je me présentai dans le petit entresol de la rue Daunou, où Hartmann, éditeur, tenait ses assises et où Massenet, à l'apogée du succès, avait coutume de recevoir, à l'heure du crépuscule, ses quémandeurs et ses amis. Avec la timidité de mon âge, je demandai à parler au maître déjà glorieux; sans apprêt, sans cérémonie, le garçon de bureau saisit ma lettre d'introduction et disparaît. À peine ai-je le temps de songer à mon « entrée ». Du fond du petit bureau légendaire, dont la porte est restée ouverte, une voix claire, gaie, claironnante s'élève qui m'appelle: – *De la part de Hugo de Senger?... Entrez! Que puis-je faire pour vous être agréable?... – Hugo de Senger? Un grand artiste! – Vous voulez travailler? Sérieusement? Alors ma classe vous est ouverte au Conservatoire. Venez demain; vous y trouverez de bons camarades; si cela vous plaît, vous nous resterez; sinon n'y revenez pas, je ne vous en voudrai nullement.* » La question ne se posera jamais: le jeune Doret trouve tout ce qu'il attendait – et bien davantage encore –



RTS

Une émission qui remue la culture

Ramdam

RTS

1

Les jeudis
à 22h45

PLAY
RTS

En tout
temps

dans son enseignement, nouant avec le maître une relation qui déborde rapidement le strict cadre académique; en témoigne cette invitation qui lui est faite à l'été 1888 de venir le trouver dans l'intimité familiale de la villa Bellevue, alors que Massenet séjourne non loin de là, au Grand-Hôtel de Vevey, où il profite du calme pour terminer son opéra *Esclarmonde* en compagnie de la belle Sibyl Sanderson, qui créera le rôle l'année suivante dans le cadre de l'Exposition universelle. Voilà pour la «petite» histoire (mais si savoureuse, ne trouvez-vous point?)

LA SÉDUCTION DU FÉRIQUE

Si le public applaudit à sa musique dès son retour de Rome, Massenet entre véritablement dans la «cour des grands» avec *Manon*, créé en 1884 à l'Opéra-Comique. Inspirée du roman de l'abbé Prévost, l'œuvre, solidement installée aujourd'hui au panthéon de l'opéra français, appelle de nouveaux succès: *Hérodiade*, *Le Cid*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, et surtout *Werther*. *Werther!* Pensez donc: un héros allemand, quinze ans à peine après l'immense gifle prussienne et l'amputation du territoire de l'Alsace et de la Lorraine... Suivront *Thaïs* en 1894 (dont on entend résonner aujourd'hui surtout la fameuse *Méditation* pour violon et orchestre) puis *Cendrillon*, dont la création le 24 mai 1899 à l'Opéra-Comique constitue le véritable zénith de sa carrière, avec pas moins de cinquante représentations au cours de la seule première saison. L'idée de mettre en musique un conte de fées découle du joli succès obtenu par *Esclarmonde* dix ans plus tôt – qui contait les aventures féérique d'une magicienne devenue reine de Byzance, séduisant un preux chevalier français nommé Roland de Blois. Songeant d'abord à Théodore de Banville pour le livret, la mort de ce dernier incite Massenet à se tourner vers Henri Cain, véritable virtuose du verbe avec lequel il a déjà connu le succès avec *La Navarraise* en 1894, et qui l'accompagnera encore sur la *Cigale* (1903), *Chérubin* (1905), *Don Quichotte* (1910) et *Roma* (1912) – parallèlement à des collaborations avec nos compatriotes Daniel Baud-Bovy et Gustave Doret (*Maedeli*

en 1901 et *Les Armaillis* en 1906). C'est Cain qui lui suggère de suivre la piste de Cendrillon: un terreau des plus fertiles puisque le conte *Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre* [ou vair] écrit en 1697 par Charles Perrault (puis révisité en 1812 par les frères Grimm sous le titre d'*Aschenputtel*) a déjà connu trois adaptations lyriques (signées Jean-Louis Laruelle et Louis Anseaume en 1759, Nicolas Isouard en 1810 et surtout Gioacchino Rossini – sous le titre de *Cenerentola* – en 1817), et continuera ensuite à titiller les créativité (notamment dans le registre du ballet avec Prokofiev, Johann Strauss II et Frank Martin).

TRIOMPHE, OUBLI ET REDÉCOUVERTE

Fort d'un texte de très belle facture réalisé avec le concours du poète Paul Collin pour la versification, Jules Massenet se met au travail dès la fin de l'année 1894. *Cendrillon* l'accapare ensuite durant l'été 1895, puis l'hiver 1896 pour l'orchestration. L'œuvre est alors prête pour la scène, mais des changements à la tête de l'Opéra-Comique, ainsi que l'accouchement dans l'intervalle de *Sapho* (qu'on lui préfère sur le moment), entraînent des reports successifs, et ce n'est finalement que quatre ans après le point final qu'elle peut enfin rencontrer le public, qui lui réserve un accueil triomphal (à l'exception de la Préface parlée destinée à présenter chacun des personnages du conte et ayant le fâcheux défaut de tuer le «suspense», qui est rapidement supprimée). Très vite, la partition est exportée: d'abord à Paris même où, après les plus de soixante représentations de l'Opéra-Comique sous la direction d'Alexandre Luigini, les frères Isola la reprennent avec le même succès à la Gaîté-Lyrique, puis à Rome, Bruxelles, Genève, Milan, et jusqu'aux Amériques. Toutefois, comme beaucoup d'œuvre de cette époque, le souffle finit par retomber, et il faut attendre les années 1980 pour que la *Cendrillon* de Massenet retrouve les honneurs de l'affiche; le public du Metropolitan de New York ne la découvre qu'en... 2018, sous les traits de Joyce DiDonato!



PARKING
BELLEFONTAINE

Tarif préférentiel lors de
chaque représentation
avec la carte à prépaiement
«Opéra de Lausanne»



Parking Management Services SA - Renens
www.pms-parkings.ch

CORINNA NIEMEYER

DIRECTION MUSICALE

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Corinna Niemeyer a été nommée directrice musicale de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg en septembre 2020. Son



enthousiasme pour présenter la musique sous des formes innovantes se reflète dans ses activités, qui embrassent tout le spectre stylistique de la direction

d'ensembles jouant sur instruments d'époque à la présentation de créations mondiales, en passant par l'opéra, les projets interdisciplinaires et le grand répertoire symphonique. Sa créativité à fleur de peau et son envie contagieuse de partager sa passion font mouche auprès du public. S'affirmant avec toujours plus de force sur la scène lyrique, elle a entamé la saison en dirigeant à Covent Garden la première britannique de *Picture a day like this* de George Benjamin. Cet événement faisait suite à ses débuts dans la fosse du Linbury Theatre à l'automne 2022 dans la nouvelle production d'Oliver Mear du *Rape of Lucretia* de Britten, coproduite avec Britten Pears Arts. La saison 2023/24 la verra diriger *The Fairy Queen* de Purcell à Saint-Gall. Sa soif d'innovation se reflète dans les programmes qu'elle dirige à la tête de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg, avec à l'affiche cette saison des pages de Haydn, Mozart, Berlioz (*Les Nuits d'été* avec Ian Bostridge) et Ligeti (*Mysteries of the Macabre*). Sur la scène orchestrale, on a pu (ou pourra) l'entendre à la tête de l'Orchestre de Paris, le Royal Philharmonic de Liverpool, l'Orchestre national d'Île-de-France, le MDR Sinfonieorchester, la Philharmonie de Heidelberg, l'Orchestre Beethoven de Bonn, ou encore l'Orchestre symphonique de Ténérife. Elle conduit également régulièrement Les Siècles et l'Ensemble Modern. Elle a fait ses débuts en 2022 à l'Opéra de Lille dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à la tête des Siècles. Elle a également dirigé *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Cologne, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Metz et, dans la même soirée au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, l'opéra en un acte de Viktor Ullmann *Der Kaiser von Atlantis* et la création mondiale de *En vertu de...* d'Eugene Birman, consacré à la Convention européenne des droits de l'homme.

DAVID HERMANN

MISE EN SCÈNE

David Hermann a étudié à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin et a été l'assistant de Hans Neuenfels. En 2000, il a remporté le Concours international de mise en scène et de



scénographie de Graz. En 2018, sa trilogie Krenek à l'Opéra de Francfort lui a valu le prix de la redécouverte et celui de «Best Director» lors des International Opera Awards de Londres. Parmi ses récentes mises en scène, on citera la création mondiale de *Dogville* de Gordon Kampe à l'Aalto Theater de Essen, *Die Frau ohne Schatten* et *Das Lied von der Erde* à l'Opéra de Stuttgart, *Tannhäuser* à l'Opéra de Lyon, *Fidelio* à la Deutsche Oper de Berlin, *Falstaff* au Staatstheater de Nuremberg et à l'Opéra de Montpellier, *Così fan tutte* à l'Opéra du Rhin, *Lohengrin* au Staatstheater de Nuremberg, *I Capuleti e i Montecchi* au Theater Bern, un mélange d'œuvres courtes de Frank Martin et de Schönberg baptisé «Warten Auf Heute» à l'Opéra de Francfort, *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Lorraine et au Theater Klagenfurt, ainsi que la création mondiale de *'Tis Pity She's a Whore* d'Anno Schreier à la Deutsche Oper am Rhein. David Hermann signe en outre les mises en scène de *Ascanio in Alba* aux Salzburger Festspiele, *Médée*, *Orfeo*, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Heure espagnole* et *La vida breve* à l'Opéra de Francfort, *Jeanne d'Arc au bûcher*, *La bohème* et *La Dame de pique* au Theater Basel, *Les Troyens* et *Boris Godounov* au Staatstheater de Karlsruhe, *Falstaff*, *Le nozze di Figaro* et *Eugène Onéguine* au Theater Luzern, *Macbeth* à l'Aalto Theater de Essen, *Pnima* de Chaya Czernowin au Festival de Lucerne, *Rigoletto* à la Deutsche Oper am Rhein, *Die Zauberflöte* à l'Opéra des Flandres, *Il turco in Italia* à l'Opéra d'Amsterdam, *Iolanta* à l'Opéra de Lorraine et *La página en blanco* de Pilar Jurado au Teatro Real de Madrid. Parmi les temps forts de sa saison 2023/24, on citera sa mise en scène de la création mondiale de *Der Doppelgänger* de Ronchetti aux Schwetzingen Festspiele et son retour à *Così fan tutte* au Musiktheater im Revier de Gelsenkirchen. À l'Opéra Lausanne : *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014) et *Ariadne auf Naxos* (2019).

PAUL ZOLLER**DÉCORS & VIDÉOS**

Né à Innsbruck, Paul Zoller travaille d'abord comme architecte, après des études à la Hochschule für angewandte Kunst de Vienne, à l'Université du Michigan et à la Hochschule der Künste de Berlin. Lauréat de nombreux prix, il crée le groupe d'architectes «the poor boys entreprise». Il bifurque ensuite vers la mise en scène, qu'il étudie auprès d'Erich Wonder à l'Akademie der bildenden Künste de Vienne. Il collabore dès lors avec de nombreux metteurs en scène – Andreas Homoki, Lorenzo Fioroni, Lydia Steier, Eva Maria Höckmayr, Vera Nermirovna, Philipp Himmelmann, Thilo Reinhardt, David Hermann, Jetzke Mijensken, Julia Hölscher –, ainsi qu'avec les chorégraphes Mario Schroeder et Helene Blackburn, et s'illustre sur les scènes de la Deutsche Oper et de la Komische Oper de Berlin, de l'Opernhaus de Zurich, du Festival d'Aix-en-Provence, du BAM de New York, du Festival d'Édimbourg, de l'Opéra-Comique de Paris, de la Semperoper de Dresde, de la Staatsoper de Hambourg, de l'Opéra royal de Copenhague, de l'Opéra de Cologne, de l'Oper am Rhein de Düsseldorf, du Theater Basel, de l'Opéra de Graz, du Residenztheater de Munich, de l'Opéra national de Lorraine, de l'Opéra de Lausanne, de l'Aalto-Theater d'Essen, de l'Opernhaus de Dortmund, du Luzerner Theater et du Hebbeltheater de Berlin. À côté de son activité de metteur en scène, il s'illustre dans le champs de la performance et des installations. Il a été nommé à deux reprises pour le Faustpreis (2012 et 2014). En 2024, il reçoit le prix Opera! Award du meilleur scénographe. À l'Opéra Lausanne: *Ariadne auf Naxos* (2019).

**AXEL AUST****COSTUMES****Première fois à l'Opéra de Lausanne**

Après sa formation de costumier à la Hochschule der Künste de Berlin, Axel Aust a effectué plusieurs assistanats au Berliner Ensemble (direction artistique de Claus Peymann) et à la Schaubühne (direction artistique de Thomas Ostermeier). Ses premières créations personnelles ont été présentées aux Sophiensäle de Berlin, au Nationaltheater de Weimar – notamment pour Achim Freyer (*La Damnation de Faust* de Berlioz) –, à l'Opéra de Varsovie et à l'Opéra de Los Angeles. Depuis sa collaboration avec Alain Ollivier (*Les Félines m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis), il fait la navette entre l'Allemagne et la France, où il collabore régulièrement avec les metteurs en scène et scénographes suivants: Laurent Gutmann (entre autres sur *Plateau S* de Oriza Hirata au Théâtre national de Strasbourg), Gloria Paris (*Les Amoureux* de Carlo Goldoni et *C'est pas pour me vanter* d'après Eugène Labiche au Théâtre du Nord à Lille), Pierre Guillois (entre autres sur *La Botte secrète* de Claude Terrasse au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet à Paris), Dominique Pitoiset (entre autres sur *Orphée* et *Eurydice* de Gluck à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris et *Salomé* à l'Opéra de Bordeaux), Richard Brunel (*Le nozze di Figaro* au Festival d'Aix-en-Provence et *La traviata* au Stadttheater de Klagenfurt), David Hermann (*Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Nancy) et Cesare Lievi (*Elektra* au Stadttheater de Klagenfurt). À l'Opéra de Berne, il a créé les costumes de *Don Carlos* et *I Capuleti e i Montecchi* pendant la saison 2021/22 et ceux de *Sycorax*, *Guillaume Tell* et *Next to normal* durant la saison 2022/23. Au cours de la saison 2023/24, il créera les costumes de *La Cage aux folles* aux Bühnen Bern.



FABRICE KEBOUR

LUMIÈRES

Avec plus de 200 productions à son actif, Fabrice Kebour est reconnu comme l'un des créateurs lumière les plus prolifiques de sa génération. Sa carrière débute à New York, où il signe très tôt ses propres éclairages. Premiers pas, premiers succès, il remporte le concours de la United Scenic Artist, avec à la clé l'opportunité d'assister pendant deux ans les créateurs lumière les plus réputés des États-Unis. Les vingt dernières années marquent la consécration de son travail. Il éclaire les mises en scène de Giorgio Barberio Corsetti à la Comédie-Française pour *Un Chapeau de paille d'Italie*, à la Scala de Milan pour *Macbeth* et *Turandot*, ainsi qu'au Mariinski pour *Don Carlos*. Il réalise également les lumières de David Pountney depuis de nombreuses années, notamment pour *La forza del destino* à la Wiener Staatsoper, *Die Zauberflöte* à Bregenz, ou encore la création mondiale de Philip Glass *Spuren der Verirrten* inaugurant la nouvelle maison d'opéra de Linz. Il signe enfin les éclairages de la création mondiale de *Bérénice* ainsi que de *La bohème* mis en scène par Claus Guth à l'Opéra de Paris. Parmi ses dernières créations, notons : *Il viaggio*, *Dante* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Claus Guth pour le Festival d'Aix-en-Provence, ainsi que *Il trittico* de Puccini mis en scène par Christof Loy pour le Festival de Salzbourg.

À l'Opéra de Lausanne : *Il barbiere di Siviglia* (2009 et 2014), *L'elisir d'amore* (2012 et 2022), *Le Petit Prince* (2014), *Die lustige Weiber von Windsor* (2014), *Die Fledermaus* (2018) et *Ariadne auf Naxos* (2019).



RUZAN MANTASHYAN

CENDRILLON

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Née en Arménie, Ruzan Mantashyan étudie le piano dès l'âge de sept ans au Conservatoire Komitas d'Erevan. Quelques années plus tard, elle commence des études de chant dans cette même institution auprès de Valey Harutyunov. Elle se perfectionne ensuite à l'Accademia di belcanto de Mirella Freni à Modène, puis auprès de Hedwig Fassbender au Conservatoire de Francfort, où elle obtient son master en 2014. Elle intègre ensuite pour deux ans l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris. Finaliste du Concours Francisco Viñas de Barcelone, elle décroche le prix spécial de la compétition. Elle remporte le Concours Toti dal Monte pour *Musetta (La bohème)* et interprète ce rôle à Trévise, Bolzano et Ferrara. Ses engagements lui permettent de chanter *Susanna (Le nozze di Figaro)* à Modène, *Servilia (La clemenza di Tito)* à Reggio Emilia, *Echo (Ariadne auf Naxos)* au Konzerthaus de Berlin, à l'Opéra Bastille et au Festival de Glyndebourne, *L'Enfant (L'Enfant et les sortilèges)* à la Komische Oper de Berlin, *Fiordiligi (Così fan tutte)* à Lille, à la Staatsoper de Munich et à Séoul, *Micaëla (Carmen)* à Montpellier et à Hambourg, *Xenia (Boris Godounov)* à l'Opéra de Paris. Elle se fait particulièrement remarquer en *Mimi (La bohème)* et *Marguerite (Faust)* à Genève. On a aussi pu l'entendre dans *Tatiana (Eugène Onéguine)* à la Staatsoper de Hambourg, *Mimi* à la Bayerische Staatsoper de Munich, *Fiordiligi* et *Mimi* à Zurich. Elle a par ailleurs chanté au Festival de Peralada en duo avec Juan Diego Flórez. Parmi ses engagements récents, elle a chanté *Natacha Rostova (Guerre et Paix)* à Genève, *Tatiana* à Liège, *Fiordiligi* à Zurich, *Tatiana* et *Alice Ford (Falstaff)* à la Komische Oper, et *Rachel (La Juive)* à Genève, *Donna Elvira (Don Giovanni)* à Glyndebourne, *Tatiana* à Hambourg. Parmi ses rôles pour la saison 2023/24 et les suivantes : *Mimi* à Covent Garden et à Tokyo, *Tatiana* à la Wiener Staatsoper et à la Komische Oper, *Donna Elvira* à Zurich...



AMBROISINE BRÉ

LE PRINCE CHARMANT

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Après des études de chant en maîtrise, au CRR de Paris, puis au CNSM de Paris (classe d'Yves Sotin), Ambroisine Bré remporte plusieurs distinctions en 2017 : quatre prix lors des «Mozart de l'Opéra» au Théâtre des Champs-Élysées, le grand prix duo chant-piano du Concours



Nadia & Lili Boulanger avec la pianiste Qiaochu Li; elle est également révélation classique de l'Adami et lauréate de la Fondation Royaumont. En 2019, elle est nommée dans la catégorie des révélations aux Victoires de la musique classique. Sa carrière prend son essor sous les baguettes de Christophe Rousset, Marc Minkowski, Laurence Equilbey, Hervé Niquet, Eivind Gullberg Jensen, Vincent Dumestre, Leonardo García Alarcón, ou encore Thomas Hengelbrock. On peut l'entendre sur plusieurs grandes scènes européennes – Wiener Staatsoper, Theater an der Wien, Théâtre national de Prague, Philharmonie du Luxembourg, Staatsoper de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, La Monnaie de Bruxelles, Opéra royal de Versailles, Festival de La Chaise-Dieu, Festival de Beaune... – dans des rôles tels que Lazuli (*L'Etoile de Chabrier*), Cherubino (*Le nozze di Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*), Sesto (*La clemenza di Tito*), Dorabella (*Così fan tutte*), Flora (*La traviata*), Mercedes (*Carmen*), La Mère, La Libellule et La Tasse Chinoise (*L'Enfant et les sortilèges*), Urbain (*Les Huguenots*), Dorothee (*Cendrillon*), Virtù et Ottavia (*L'incoronazione di Poppea*), et le rôle-titre d'*Andromaque* de Grétry. En 2023/24, elle reprend Malika (*Lakmé*) à l'Opéra national du Rhin, fait ses débuts en Nérès (*Médée*) de Cherubini à la Scala de Milan, et retourne à l'Opéra-Comique pour le rôle-titre d'*Armide* de Lully. Début 2022, elle publie son premier disque solo de mélodies et d'airs d'opéras avec la nouvelle génération d'artistes français, et enregistre *Climène* (*Egisto*) avec Le Poème harmonique et Vincent Dumestre, ainsi que *Galathée* (*Acis et Galathée* de Lully) avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset.

DORIS LAMPRECHT

MADAME DE LA HALTIÈRE

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Après des études au CNSM de Paris dans la classe de Jane Berbié puis à l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris, Doris Lamprecht impose rapidement sa présence scénique et vocale dans un très vaste répertoire. Aussi à l'aise en italien et en français qu'en allemand, elle s'est faite

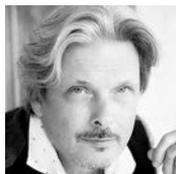


avec succès l'interprète de Verdi (*Rigoletto* à Strasbourg, *La traviata* à Orange), d'Offenbach (*Les Brigands* à l'Opéra Bastille, *La Belle Hélène* à Zurich sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, *La Périochole* à Marseille, *La Vie parisienne* à Tours), de Mozart (*Die Zauberflöte* à Aix-en-Provence, Lyon et Orange), de Berg (*Lulu* à Metz). De nombreux rôles jalonnent son parcours : La Sorcière (*Hänsel und Gretel*), Junon (*Platée*) et Brigitta (*Die tote Stadt*) à l'Opéra de Paris, Dame Marthe (*Faust*) à Amsterdam et Paris, Gertrude (*Hamlet*), Marcelina (*Le nozze di Figaro*), Larina (*Eugène Onéguine*) à Strasbourg, Genève, Nice et Munich, Madame de Croissy (*Dialogues des Carmélites*) à Nantes et Angers, Madame de la Haltière (*Cendrillon*) au Liceu de Barcelone, à Nancy et à la Komische Oper de Berlin, Madame Pichard et Sœur Opportune (*Les Mousquetaires au couvent*) à l'Opéra-Comique, Hedwige (*Guillaume Tell*) à Genève, L'Opinion publique (*Orphée aux Enfers*) à Nancy et Montpellier, Jacqueline (*Le Médecin malgré lui*) à Genève, Mrs Tschang (*Der Kreidekreis* de Klabund) à l'Opéra de Lyon, la Comtesse Stasa Kokozow (*Der Graf von Luxemburg* de Lehár) à Düsseldorf, Larina (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Strasbourg et à Marseille, Mary (*Der fliegende Holländer*) à Nantes, Angers et Rennes, la Comtesse de Coigny (*Andrea Chénier*) à Toulon, Kabanicha (*Katja Kabanova*) à la Komische Oper de Berlin et la Marquise de Berkenfield (*La Fille du régiment*) au Théâtre des Champs-Élysées, Zia (*Il trittico*) à Karlsruhe. Parmi ses projets pour la saison 2023/24 et les suivantes : La Marquise (*Les Brigands*) à l'Opéra de Paris et Mamma Lucia (*Cavalleria rusticana*) à Saint-Étienne.

NICOLAS CAVALLIER

PANDOLFE

Diplômé de la Royal Academy de Londres, après avoir débuté avec succès sa carrière dans les rôles mozartiens (Figaro, Don Giovanni, Don Alfonso)



et rossiniens (Selim, Mustafa, Alidoro), l'évolution de sa voix amène Nicolas Cavallier à interpréter un répertoire plus large (Méphistophélès de *Faust*, Don Quichotte, Nilakhanta de *Lakmé*,

Les Quatre Diables des *Contes d'Hoffmann*, Frère Laurent de *Roméo et Juliette*, Arkel de *Pelléas et Mélisande*, le Marquis de la Force des *Dialogues des Carmélites*, Philippe II de *Don Carlos*, Zaccaria de *Nabucco*, Scarpia de *Tosca*, le Hollandais du *Fliegende Holländer*, Henrich der Vogel de *Lohengrin*, Orest d'*Elektra*...) Engagé sur de nombreuses scènes nationales et internationales, il collabore avec des chefs tels que Michel Plasson, Myung-Whun Chung, Armin Jordan, Marc Minkowski, Evelino Pido, Alberto Zedda, Emmanuel Krivine, Philippe Jordan, Colin Davis, John Eliot Gardiner et Pinchas Steinberg, ainsi que les metteurs en scène Wajdi Mouawad, Stanislas Nordey, Olivier Py, Robert Wilson, David Hermann et Johannes Erath. Récemment, on a pu le voir dans *Les Quatre Diables* et le rôle-titre du *Démon de Rubinstein* à l'Opéra de Bordeaux, le rôle-titre de *Don Quichotte* à Tours, en Walter Furst (*Guillaume Tell*) et Le Grand Prêtre (*Samson et Dalila*) aux Chorégies d'Orange, Le Sacristain (*Tosca*), Don Balthazar (*Le Soulier de satin*), Phorbas et Le Veilleur (*Edipe*) à l'Opéra de Paris, Le Hollandais à l'Opéra de Massy, Le marquis de la Force au Théâtre des Champs-Élysées, à Caen, Bologne et dernièrement à l'Opernhaus de Zurich, Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra national du Rhin, Saint-Bris (*Les Huguenots*) à La Monnaie de Bruxelles, Narbal (*Les Troyens*) à l'Opéra de Cologne, Le Grand Prêtre aux Chorégies d'Orange et en Avignon, Le Hollandais à Massy et Méphistophélès à Saint-Étienne, Reims, Limoges et Vichy, Don Inigo Gomez dans *L'Heure espagnole* à Londres (avec le London Symphony et François-Xavier Roth) et à l'Opéra-Comique (sous la direction de Louis Langrée).

À l'Opéra de Lausanne: *My Fair Lady* (2022) et *Orphée aux Enfers* (2023).

ANNE SOPHIE PETIT

LA FÉE

Anne Sophie Petit est titulaire d'un master de soliste de la Haute école de musique de Lau-



sanne, dans la classe de Stephan MacLeod. Jeune talent de l'Académie Philippe Jaroussky, elle est également lauréate de la Fondation Royaumont, membre du Studio de l'Opéra de Lyon (qu'elle intègre en 2020) et remporte

le Concours Mahler de Genève. Parmi ses rôles, citons Yniold (*Pelléas et Mélisande*), Mlle Silberklang (*Der Schauspieldirektor*), ou encore La Reine de la Nuit (*Die Zauberflöte*), qu'elle a incarné au Concertgebouw d'Amsterdam, à Royaumont et, tout récemment, au Théâtre des Champs-Élysées. Elle a collaboré avec des ensembles tels que Gli Angeli Genève, Les Ambassadeurs – La Grande Ecurie, Le Concert de la Loge, l'Orchestre du XVIII^e Siècle et l'Ensemble Correspondance. À l'Opéra de Lausanne: *La bohème* (2017), *Cendrillon* (2018), *Les Chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019) et *Pinocchio* (2023).

AURÉLIE BRÉMOND

NOÉMIE

Aurélie Brémond a obtenu son master à la Haute école de musique de Lausanne auprès de Jeanne-Michèle Charbonnet en juin 2022. Elle est lauréate



de plusieurs concours internationaux: le Concours international de Mâcon-Symphonies d'automne, le Concours international de Béziers, ainsi que le Concours Leopold Bellan. Sur

scène, elle a déjà interprété: Philomèle dans *Le Roi l'a dit* de Delibes et la Princesse Laoula dans *L'Étoile* de Chabrier à l'Opéra d'Avignon, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Lausanne et au Nouvel Opéra de Fribourg, et Giannetta dans *L'elisir d'amore* de Donizetti à l'Opéra de Lausanne. À l'Opéra de Lausanne: *L'elisir d'amore* (2022), *My Fair Lady* (2022) et *Cendrillon* de Pauline Viardot (2023).

JULIA DEIT-FERRAND

DOROTHÉE

La mezzo-soprano Julia Deit-Ferrand se forme à la Haute école de musique de Lausanne, où elle est titulaire d'un master de soliste obtenu auprès de



Jeanne-Michèle Charbonnet et d'un master en interprétation auprès d'Hiroko Kawamichi. Sur scène, elle interprète au Grand Théâtre de Genève le rôle-titre de *La Cenerentola* dans

une adaptation française, la Mezzo dans *Der goldene Drache* de Péter Eötvös, Bianca dans la création jeune public *Rosa Bianca* sur une musique de Donizetti. Elle incarne Cherubino (*Le nozze di Figaro*) sous la direction de Leonardo García Alarcón et, au Nouvel Opéra Fribourg, Berta (*Il barbiere di Siviglia*), Le Nain Chouquette et Un Animal (*Blanche-Neige* de Marius-Felix Lange), ainsi que Chérubin (*Shololo!*). Dans le répertoire de la comédie musicale, elle incarne Sally Bowles dans *Cabaret*, Fantine dans *Les Misérables* et Hattie dans *Kiss Me, Kate*. Elle met la création contemporaine et les formes artistiques performatives au centre de sa recherche, et pratique le sassy, un style né des danses urbaines auprès de la chorégraphe lausannoise Daya Jones. Elle crée *Laissez durer la nuit*, un projet autour de chants traditionnels turcs et grecs et de pièces baroques. Elle se produit à L'Arsenic de Lausanne dans la performance *L'Apocalypse* de Louis Bonard, sur une musique de Nicholas Stücklin. Elle remporte le prix jeune public et le prix de la meilleure interprétation contemporaine au concours Kattenburg et est lauréate de la Fondation Fritz Bach. Elle obtient le 3^e prix au Concours international Léopold Bellan à Paris et est finaliste en Suisse du concours Voix Nouvelles en 2018. Elle est diplômée d'un master en sociologie à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III). Cette saison, elle vient de faire ses débuts à l'Opéra du Rhin dans *Don Giovanni's Inferno* de Simon Steen-Andersen (création mondiale), dans le cadre du festival Musica, et à l'Opéra d'Avignon dans *Die Zauberflöte* (Papagena). En projet : le rôle-titre de *Lotario* de Haendel, Cherubino et un premier rôle dans une création mondiale.

À l'Opéra de Lausanne : *Le Domino noir* (2023).

BENOÎT CAPT

LE ROI

Après des masters d'écriture musicale et de musicologie à Genève, Benoît Capt se forme au chant à la HMT Mendelssohn de Leipzig (masters



de concert), puis à la Haute école de musique de Lausanne avec Gary Magby (master de soliste). Lauréat de plusieurs concours internationaux (Lyon, Dortmund, Weiden, Marmande,

Toulouse), il reçoit en 2008 le prix du Cercle des Amis de l'OSR. Depuis une vingtaine d'années, il se produit à l'opéra et au concert dans un répertoire allant du baroque à la musique contemporaine, sous la direction de chefs tels que Theodor Guschlbauer, Stefano Ranzani, Hervé Niquet, Arie van Beek, Frank Beermann, Roberto Rizzi-Brignoli, Leonardo García Alarcón, Jean-Yves Ossonce ou Diego Fasolis. En récital, il a pour partenaires des pianistes comme Phillip Moll, Eric Schneider, Alexis Golovine ou Michel Dalberto.

À l'Opéra de Lausanne : *The Telephone* (2006), *Carmen* (2008), *L'Enfant et les sortilèges* (2010), *Pimpinone* (Route Lyrique 2010), *Die Zauberflöte* (2010 et 2015), *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), *Le Petit Prince* (2015), *Faust* (2016), *La bohème* (2017), *Simon Boccanegra* (2018) et *Le Petit Chaperon rouge* (2021).

ASLAM SAFLA

LE SURINTENDANT DES PLAISIRS

Né sur l'île de La Réunion, Aslam Safla y étudie le violon dès l'âge de six ans et commence à chanter de la variété à seize. En 2010, il s'installe à Tours



et commence une carrière professionnelle en tant que chanteur au sein de groupes de musique folk américaine, country et bluegrass, ainsi que dans un cirque. En 2016, il est initié au

chant lyrique et entre au Conservatoire de Cergy-Pontoise dans la classe de Jean-François Rouchon. Il décide ensuite de se professionnaliser dans le monde de l'opéra. Il consacre son temps à gagner de l'expérience dans cette pratique, grâce à des ateliers lyriques, académies d'été, masterclasses. En janvier 2020, il remporte le 1^{er} prix du concours Voix des Outre-mer et intègre la classe de Leontina Vaduva en septembre 2020 au sein de la Haute école de musique de Lausanne. À l'Opéra de Lausanne: *L'Auberge du Cheval-Blanc* (2021), *Werther* (2022), *L'elisir d'amore* (2022), *My Fair Lady* (2022), *Le Domino noir* (2023) et *Orphée aux Enfers* (2023).

AURÉLIEN REYMOND-MORET

LE DOYEN DE LA FACULTÉ

Après une licence en musicologie à l'Université de Saint-Étienne, Aurélien Reymond-Moret suit les masterclasses de chant de Françoise Pollet.



Il intègre les chœurs de plusieurs opéras et chante au sein d'ensembles professionnels. Sur scène, il incarne le roi Ouf 1^{er} dans *L'Étoile de Chabrier*, Pâris dans *La Belle Hélène*,

Nanki-Poo dans *Le Mikado* de Gilbert et Sullivan, Pinkerton dans *Madama Butterfly*, Le Messenger dans *Aida*, Le Prêtre et L'Homme d'armes dans *Die Zauberflöte*, Alfred dans *Die Fledermaus*, Tybalt dans *Roméo et Juliette*, le duc de Mantoue dans *Les Brigands*, Alfredo dans *La traviata* et Le Veilleur de nuit dans *La None sanglante* de Gounod.

À l'Opéra de Lausanne: *Pan y toros* (2009), *La Fille de Madame Angot* (2010), *Rinaldo* (2011), *L'Aiglon* (2013), *Manon* (2014), *Amahl et les visiteurs du soir* (2017), *La donna del lago* (2018), *Anna Bolena* (2019) et *Ariadne auf Naxos* (2019).

MOHAMED HAIDAR

LE PREMIER MINISTRE

Né au Liban, Mohamed Haidar poursuit ses études musicales en Suisse au sein des Hautes écoles de musique de Genève et de Lausanne



auprès de Marcin Habela et Stephan MacLeod. À l'Opéra de Lausanne, il fait ses débuts en tant que Ramirez dans *La Belle de Cadix* de Francis Lopez.

Parmi les rôles qu'il campe sur scène: Le comte Almaviva dans *Le nozze di Figaro* de Mozart, Escamillo dans *Carmen* de Bizet, Belcore dans *L'elisir d'amore* de Donizetti, ainsi que divers rôles dans des créations d'opéras contemporains.

À l'Opéra de Lausanne: *La Belle de Cadix* (2016), *La bohème* (2017), *Les Contes d'Hoffmann* (2019), *Doña Francisquita* (2020) et *Davel* (2023).



L'illustré, un magazine qui a du cœur !

René Prêtre

L'illustré avec TV8.
Même en 2024, il y a
des mariages réussis.

#DOUBLEDOSE

Rendez-vous
tous les mercredis.



PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE**Directeur** Éric Vigié**Administrateur** Cédric Divoux**Assistants du Directeur et responsables du mécénat et du sponsoring** Laureline Manuel-Henchoz, Morgann'Gyger Vincent**Directrice de production** Astrid Nou**Responsable des éditions et de la publicité** Laure Bertossa**Responsable des médias digitaux** Leyla Genç**Responsable de la presse** Illyria Pfyffer**Responsable de la médiation culturelle** Caroline Barras**Responsable de la comptabilité** Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Donika Ismaili**Responsable de la billetterie** Maria Mercurio**Billetterie** Erika Pessela**Cheffe de chant** Marie-Cécile Bertheau**PERSONNEL D'ACCUEIL****Responsable de l'accueil et de la logistique** Caroline Frédéric**Réceptionnistes** Sophie Knöbl, Beatrice Pezzuto**Huissiers** Samuel Boutros, Arnaud Küffer, Matéo Pical, Karim Skandrani**Chefs de salle** Hugo Merzeau, Nicolas Ponce, Noémie Turrisi**Responsable des bars** Thomas Browarzik**PERSONNEL TECHNIQUE****Directeur technique** Benoît Becret **Adjoint de la direction technique** Guy Braconne**Coordinatrice administrative et responsable des transports** Célia Alves**Régisseur général** Gaston Sister **Régisseuse de scène** Anne Ottiger**Régisseur des surtitres** Paul Fohr **Apprentis techniscéniste** Curtis Renaud, Florian Gumy**Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène** Stefano Perozzo**Adjoint** David Ferri**Équipe** Vincent Kohler, Mélina Küpfer, Antonio Luis Lourenco, Antonio Perez, Philippe Puglierini-Jeunier, Olivier Tirmarche**Responsable cintres** Vincent Böhler **Cintrier** Tristan Enoé**Responsable du service électrique** Denis Foucart**Adjoint, responsable du service audiovisuel** Jean-Luc Garnerie**Régisseurs lumières** Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéos** Quentin Martinelli**Responsable accessoires** Jérémy Montico **Accessoiristes** Eloïse Geissbuhler, Maxime Fiastre, Ella Sproson**Responsable des ateliers de construction** Roberto Di Marco**Constructeur menuiserie décors** Patrick Müller**Responsable du service costumes** Amélie Reymond **Adjointe** Marie Casucci**Équipe** Leila Boubaker, Christine Emery, Nicolas Gay, Eloïse Geissbuhler, Coline Marendaz, Simon Maudonnet, Ludiwine Rais, Amapola Santander, Sarah Simeoni, Romane Terribilini, Clémentine Zanger**Responsable coiffures et maquillages** Roberta Damiano Binotto**Équipe** Marie-Pierre Decollogny, Sonia Geneux, Clara Louise Gross, Rebecca Güller, Mael Jorand, Elisabeth Péclard, Malika Stähli, Samya Sharabi**Responsable entretien** Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

PCL

TOUTE L'IMPRIMERIE

L'imprimerie durable,
notre plus belle symphonie.



PCL Presses Centrales SA

Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens

021 317 51 51 • info@pcl.ch • www.pcl.ch

ENTREPRISE LABELLISÉE

 **IMPRIM'VERT**®

 **myclimate**
shape our future



PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · M. Kyle Baker · M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder · M^{me} Claudie Bordet · M^{me} et M. Pierre Brossette
M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani
M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras · D^r Stéphane Cochet · M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli
M. et M^{me} Guy de Brantes · M. et M^{me} Eric de Cormis · M. Nicolas Demartines · M^{me} Fabienne Dente
M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo
M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M^{me} Marie-Christine Duthéillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs
M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit
M. et M^{me} Philippe Hebeisen · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly
M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis
M^e Didier Kohli · M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico
M. et M^{me} Robert Larrivé · M^{me} Eveline Lévy · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann
M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller · M^{me} Brigitte Nicod
M. et M^{me} Laurent Nicod · M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet · M. et M^{me} Theo Priovolos
M^{me} Lucia Quadri · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat
M. Etienne Rodieux · M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais
M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. et M^{me} Gérard Tavel · M^{me} Valérie Thomazic
M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations concernant le Cercle des Mécènes ainsi que la liste des membres.



Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 30 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)



CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur M. André Hoffmann · M. Renato Morandi · M^{me} Maia Wentland Forte

Président M. Philippe Hebeisen · Vice-président M. Grégoire Junod

Membres M. Dominique Fasel · M. Michael Kinzer · M. Ihsan Kurt · M^{me} Natacha Litzistorf

M^{me} Anne-Marie Maillefer · M^e Christophe Piguet · M^{me} Maria-Chrystina Zeller

Secrétaire hors-conseil M^{me} Morgann'Gyger Vincent

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2023-2024

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



M. FREDERIK
PAULSEN

Fondation
Pro Scientia et Arte

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

LADY ELISABETH
AMPTHILL

SPONSORS



CLG+ Clinique de
La Source
Propriété d'une fondation à but non lucratif

SPONSOR PRINCIPAL



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



BONGENIE GRIEDER



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



Couverture
Bebert Plonk & Replonk

Impression
PCL Presses Centrales SA

Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.



vaudoise
Assurances